

# L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONIAANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

## PALESTRINA AU PUPITRE

LE XVI<sup>e</sup> siècle prend fin. Avec lui se termine le temps de la Renaissance. Cette histoire, on s'en souvient, avait été inaugurée par la Folie qui était montée à la tribune pour prononcer le discours d'ouverture. Pour conclure, voici Palestrina qui va monter au pupitre. Il va faire exécuter par le chœur des grands hommes de ce temps, l'hymne final à la Renaissance. Voici Palestrina !

### I. - GIOVANNI PIERLUIGI.

MESDAMES, mesdemoiselles, messieurs, permettez-moi de me présenter. Mon nom est Giovanni Pierluigi. Je suis né en Italie, à Palestrina, d'où mon nom. On m'a appelé : prince de la Musique. C'est trop d'honneur. J'ai simplement réalisé au maximum une musique religieuse polyphonique, donc, à plusieurs voix. J'ai composé 93 messes, des centaines d'hymnes... Deux de mes amis ont fait aussi bien, si pas mieux. Les voici : Tomas Luis de Victoria, un Espagnol d'Avila, et Roland de Lattre ou Lassus, un Belge de Mons. Que dites-vous, Lassus ? J'oublie votre compatriote Philippe de Monte ? Un Malinois ? Excusez...

### III. - A VOUS, LES SAVANTS !...

VOUS, les humanistes l'Italien Scalliger, le Français Estienne, les Belges, Plantin et Moretus; l'Espagnol Suarez... Vous les médecins, le Suisse Paracelse, le Français Ambroise Paré, le Bruxellois André Vésale, père de la chirurgie, le premier qui a disséqué les cadavres. Je salue ! Et son compatriote, le botaniste Dodonée... Vous les mathématiciens, le Belge Stévin et ses fractions décimales, l'Allemand Kepler et ses logarithmes. Vous les géographes : le Danois Tycho-Brahé, les Belges, Mercator et Ortelius, le Hollandais Janssen et son télescope et son microscope, le Polonais Copernic, l'Italien Galilée et son thermomètre, sa loi de la pesanteur, son... « eppur' si muove » !

### IV. - A VOUS, LES ARTISTES !...

MONTEZ sur l'estrade, architectes et sculpteurs, vous qui ornez Paris, Lescot, Goujon, Pilou. Et vous, les peintres. Ceux de France, Clouet et Pourbus, sortis de Belgique; vous surtout l'imitable Pierre Breughel de Bruxelles. Bravo ! Et Calvaert le flamand-maitre italien. Et les Allemands Holbein, Kranach, Grünewald. Et le Grec-Espagnol Theotokopuli, el Greco. Et vous, les grands coloristes vénitiens, Tintoret, Titien, Véronèse... Montez ! Montez ! Montez !...

### II. - A VOS PLACES !...

JE vais appeler sur la scène les grands hommes, grands par l'esprit, les poètes, les savants, les artistes. Arrivez les écrivains ! Les Italiens : l'Arioste avec son « Roland furieux » ; le Tasse avec sa « Jérusalem délivrée » ; les Français : Ronsard avec sa « Franciade » ; Montaigne avec ses « Essais » ; les Néerlandais : Marnix, Coornhert, Bredero; voici Shakespeare, Camoëns, venez, on vous connaît déjà; ah ! l'Espagnol Cervantes avec son « Don Quichotte ! »...

### V. - ET CHANTONS !

A VOUS tous, vous formez, messieurs, la plus formidable et la plus cosmopolite des « chapelles musicales ». Les partitions sont diverses, mais l'ensemble choral sera un. Au moment où ce siècle s'achève, nous allons chanter l'hymne à la Renaissance, l'hymne au printemps des Temps Modernes. Je lève ma baguette... Un, deux, trois !...

(A suivre.)